

# LA NECROPOLE DE BONDY : UNE POPULATION VILLAGEOISE ?

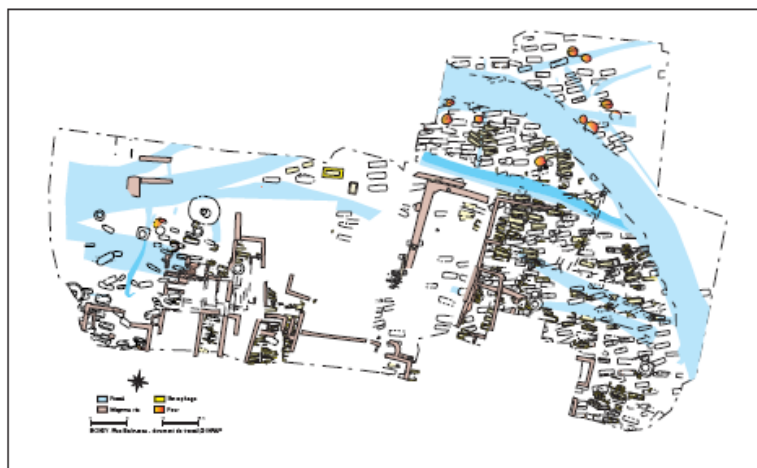
Carole FOSSURIER\*

## Introduction

Le présent poster avait pour but de présenter les résultats préliminaires obtenus à partir de l'étude, toujours en cours, des squelettes exhumés dans la nécropole de Bondy. La nécropole de Bondy (Seine-Saint Denis) se situe en Ile-de-France et a été fouillée sous la direction de Sébastien Poignant par des équipes de l'INRAP et du Conseil Général de Seine-Saint Denis en 2005 et 2006.



Plus de 500 sépultures ont été fouillées lors de cette opération pour un nombre minimum de 523 individus (figure n°1). Les sépultures les plus anciennes datent du Bas-empire tandis que les plus récentes sont carolingiennes.



Les individus étaient inhumés en coffrage de bois, cercueil ou sarcophage. Ils reposaient sur le dos, tête à l'ouest.

Figure n°1 : Plan d'ensemble du site de Bondy (Bondy-Rue Barbusse - document de travail) ©INRAP

## 1. Classes d'âge

Presque toutes les classes d'âge sont représentées pour les différentes périodes identifiées de la nécropole (figure n°2), exception faite des périnataux et enfants de moins de 1 an qui sont vraiment très peu représentés (3 au total dont 2 aux IV<sup>ème</sup>-V<sup>ème</sup> siècles et 1 aux IX<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècles).

Les individus immatures ne sont également pas assez nombreux, compte tenu de leur mortalité pour ces périodes pré-jennériennes. Il est probable qu'une partie au moins d'entre eux ait été inhumée dans un autre endroit, peut-être une zone non fouillée de la nécropole.

\* INRAP - Assistante d'étude et de recherche ; contact : carole.fossurier@inrap.fr

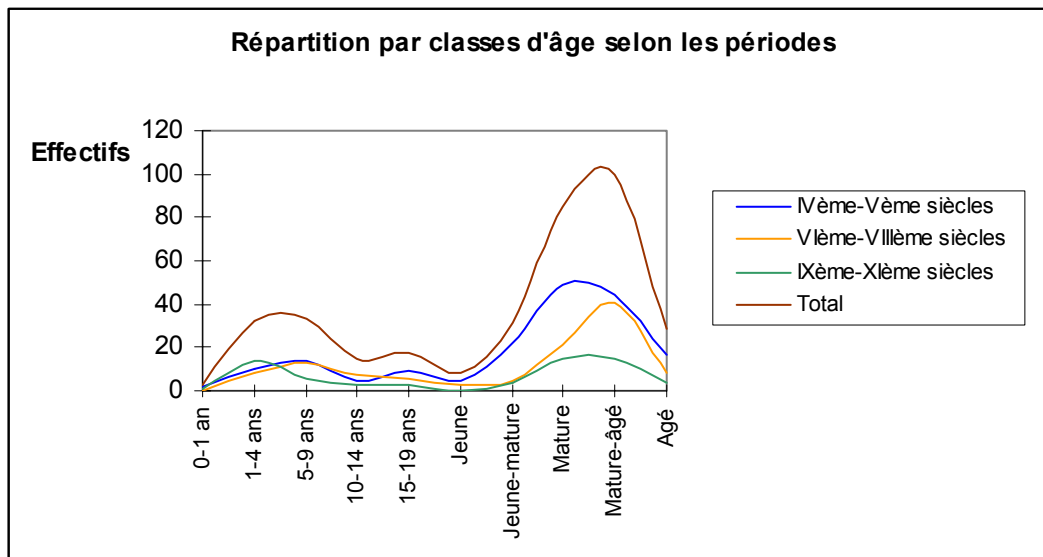


Figure n°2 : Répartition par classes d'âge selon les différentes périodes de la nécropole

Une analyse paléodémographique a été effectuée pour tenter d'affiner la répartition des individus adultes. Réalisée à partir de la méthode des vecteurs de probabilité mise au point par Claude Masset (1982)<sup>1</sup>, elle révèle une mortalité répartie sur l'ensemble des classes d'âge "adultes", quelques soient les périodes, avec toutefois une mortalité plus prononcée chez les adultes jeunes à la période carolingienne (IX<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècles) (figure n°3).

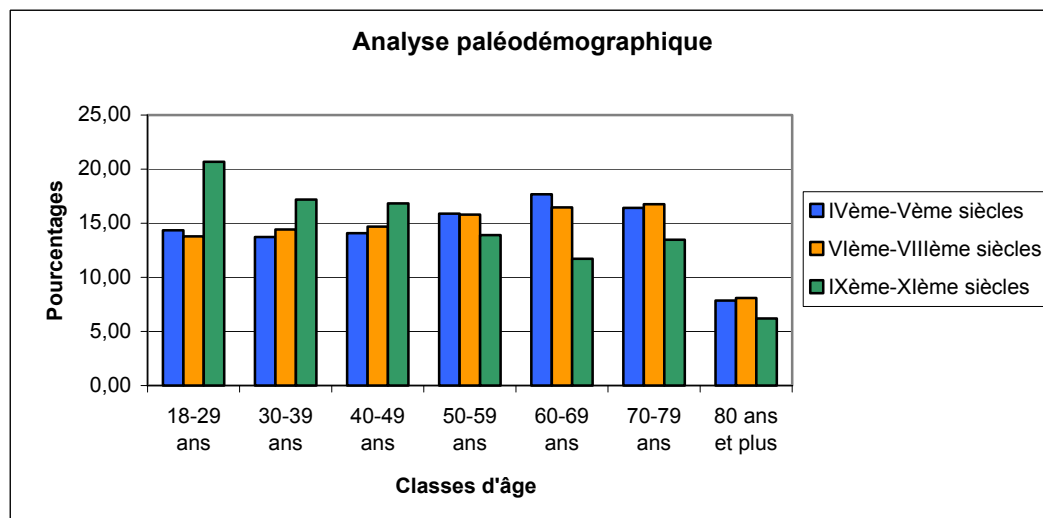


Figure n°3 : Répartition par classes d'âge selon l'analyse paléodémographique

## 2. Répartition par sexe

Quelles que soient les périodes, aucune différence statistiquement significative<sup>2</sup> n'a été observée entre les différents sexes, malgré un coefficient de masculinité de 117 (figure n°4).

<sup>1</sup> Masset (C.), 1982, Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes. Thèse de doctorat, Université Paris VII, Paris, 301 p.

<sup>2</sup> La significativité statistique des résultats a été testée avec un test  $\chi^2$ , l'hypothèse nulle étant acceptée avec une probabilité de 0,05 c'est-à-dire un  $\chi^2 < 3,84$  (les calculs n'ont pas pris en compte les individus de sexe indéterminé, ceux-ci ayant un poids trop important et modifiant la lisibilité des résultats).

Toutefois, le grand nombre d'individus de sexe indéterminé empêche toute conclusion définitive quant à la répartition initiale de chaque sexe dans les zones fouillées de la nécropole.

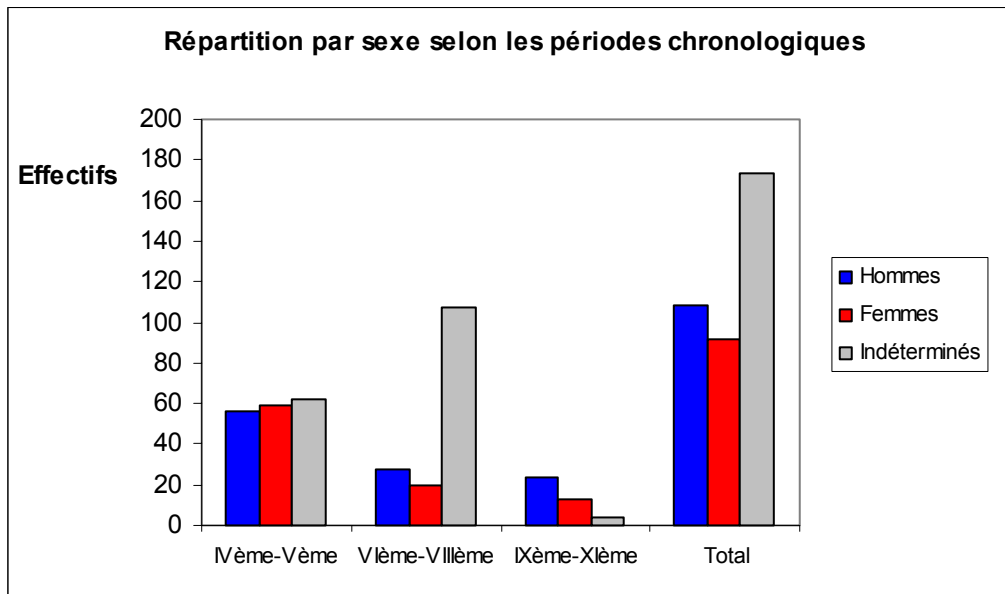


Figure n°4 : Répartition par sexe selon les périodes chronologiques

## Conclusion

Les premiers indices fournis par l'étude anthropologique, toujours en cours, semblent donc indiquer que la population étudiée présente les caractéristiques des populations de nécropoles connues pour ces époques. La nécropole de Bondy, dans sa partie fouillée, présente ainsi le profil d'un cimetière villageois.